

PicoWAN, un réseau dédié à l'internet des objets développé par le français Archos.



## Des réseaux à l'accent français

*Créer des réseaux spécifiques pour les objets connectés, plusieurs acteurs français sont sur cette piste. Et ça marche !*

**U**n objet connecté transmet ou reçoit de très faibles quantités d'information, quelques Ko/s en moyenne. Dès lors, pourquoi encombrer Internet avec ces milliards d'appareils qui n'ont pas besoin d'une connexion haut débit ?

Plusieurs entreprises françaises se sont lancées dans la création de réseaux destinés spécifiquement à l'Internet des objets, dont Sigfox, la « star » toulousaine : elle a été classée 7<sup>ème</sup> par Forbes dans son classement mondial des start-ups de l'Internet des objets ! Sigfox installe depuis plusieurs années un réseau cellulaire (un peu comme celui du téléphone mobile) dédié à l'Internet des objets, à bas débit, consommant peu et très bon marché.

De nombreux pays dans le monde sont déjà couverts et un nombre croissant de constructeurs d'objets

connectés s'intéressent à cette technologie.

Du reste, même l'autre côté de l'Atlantique a un œil sur Sigfox : la startup a levé 100 millions d'euros en 2014, dont une bonne part d'Intel ! Sigfox prend pratiquement toute la lumière. Pourtant, ce n'est pas la seule entreprise française à tenter d'imposer son réseau d'Internet des objets en France, voire dans le monde entier.

Ainsi, Archos, le fabricant bien connu de tablettes, propose le réseau PicoWan, basé sur des objets se raccordant à une prise électrique et créant un réseau Long Range Wide-Area Network (LoRaWAN), dont l'intérêt principal serait un coût d'utilisation moindre que celui de Sigfox.

Quant à la start-up angevine Qowisio, c'est à la technologie Ultra Narrow Band (UNB) qu'elle fait appel.



Sur PicoWan, les objets intelligents sont raccordés à une prise électrique.